

BARRÈS, L'ÉCRIVAIN

On connaît surtout Maurice Barrès pour ses convictions politiques, discutables a posteriori ; hélas elles font de l'ombre à son œuvre littéraire, riche et importante, influente sur la génération d'écrivains tels que Montherlant, Mauriac, Aragon ou Bernanos. Il était d'ailleurs surnommé le **Prince de la jeunesse**, de cette jeunesse hantée par la guerre de 1870.

Nous avons souhaité exhumer de l'oubli, ce recueil de nouvelles qui délivrent des **impressions de voyages**, effectués en Espagne et en Italie autour de 1892, d'un jeune auteur encore exalté par le Romantisme persistant de la fin du XIX^e siècle. Le titre du recueil rappelle **l'esthétisme décadent** de cette époque dont les nouvelles reprennent les thématiques mais ce titre ne rend pas justice au traitement que M. Barrès en fait ; la mélancolie, les passions violentes et la contemplation esthétique demeurent pour lui un moyen de « cultiver son moi, non tant pour le parer que pour le fortifier : *Du Sang, de la volupté et de la mort* constitue la défense et l'illustration de **l'égotisme** » affirme J.-M. Wittmann dans sa préface.

« **D**e cette haute terrasse, c'est toujours le même sublime qui jamais ne rassasie les âmes, car, en même temps qu'elles s'en remplissent, il les dilate à l'infini. Le sol, la pierre, la végétation, à Tolède, désolent par leur misère, mais tel est leur style qu'il supprime chez le spectateur toute imagination vulgaire. Et puis en bas, voici le fleuve, comme un lourd serpentement de fièvre, et les ruines du faubourg d'Antequera, aussi bouleversantes pour l'imagination, dans cette chaude nuit, que les cris et l'odeur des hyènes dans les cimetières d'Orient !

Apreté de Castille où passe un long soupir d'Andalousie ! Sur cette ville à la fois maure et catholique, les parfums qui montent de la sierra se marient à l'odeur des cierges échappée des églises. Les sensations de l'Escorial et de l'Alhambra gonflaient à la fois le sein de la Pia, et de leur mélange équivoque, loin de s'affaiblir, elles prenaient la puissance, la tristesse des passions combattues. »

Professeur de littérature française à l'Université Paul Verlaine – Metz, Jean-Michel Wittmann a publié *Barrès romancier, une nosographie de la décadence* (Champion, 2000) et, avec Emmanuel Godo, une édition critique des *Déracinés* (Champion, 2004).

Date de parution : 2011

ISBN : 9782915892154

12 cm x 19 cm / 275 pages - 18 €